peut donc conclure Mr. D. du silence des auteurs sur les volcans ? En 1301 il y eut une terrible éruption d'un volcan dans l'isle d'Ischia, elle dura deux mois ; il y périt tant d'hommes & d'animaux, que les habitans furent obligés de se sauver en terre ferme. Voilà un événement assez récent & assurément bien digne d'avoir un historien. Cependant sans un certain *Francesco Lombardi*, on l'ignorerait absolument. Les historiens les plus célèbres de ce tems, ceux même d'Italie, n'en disent pas le mot. Il en est des phénomènes naturels & des accidens arrivés à notre globe, comme des héros & des hommes autrefois célèbres, dont nous ignorons jusqu'au nom, malgré le grand bruit qu'ils ont fait dans le monde :

*Vixère fortes ante Agamemnona
Multi ; sed omnes illacrymabiles
Urgentur, ignotique longâ
Nocte carent quia vate sacro.* Hor.

A cela on pourroit ajouter bien d'autres considérations qui prouveroient de plus en plus qu'un observateur ne doit être occupé d'aucune idée exotique. 1°. Ces volcans ont été dans des païs alors très-déserts, & n'ont causé ni ravage ni catastrophe mémorable. 2°. Ils peuvent n'avoir fait qu'une seule éruption, & s'être éteint après avoir jeté des flammes l'espace de quelques heures ou de quelques jours, comme le *Monte nuovo*, dont nous parlerons tout à l'heure. 3°. Que fait-on si cette multitude de volcans (supposé